

La constitution

Pour moi, et, semble-t-il, pour un grand nombre de Canadiens, il est évident que nous n'avons pas besoin de faire intervenir nos amis de Westminster. Nous pourrions et devrions faire le travail nous-mêmes. Le premier ministre a dit clairement dans sa déclaration du 2 octobre, dans son discours du 29 octobre à Regina et à bien d'autres occasions et endroits, qu'il lui était impossible d'arriver à un accord avec les premiers ministres des provinces. Se pourrait-il que ce ne soit pas entièrement la faute des premiers ministres provinciaux? Revoyons un peu qui sont ces dix hommes.

Le premier ministre du Québec, une personnalité politique dynamique et controversée, a été correspondant en Europe au temps où elle était ravagée par la guerre. L'honorable René Lévesque a été l'un des premiers journalistes des pays occidentaux à pénétrer dans un camp de concentration après la guerre. Dans sa vie politique, il a été, pour une part, l'initiateur de l'Hydro-Québec, mais il a quitté le parti libéral pour prendre la tête du Parti Québécois et du gouvernement séparatiste. Son mouvement ne trouve pas d'appui à la Chambre, mais on s'interroge sur la tension qu'a pu lui causer un ancien collègue, le premier ministre actuel, et qui est peut-être à l'origine de ce mouvement. Il est intéressant de remarquer qu'un autre collègue, le chef de l'opposition libérale au Québec, s'oppose tout aussi fermement au premier ministre.

● (2140)

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. William Bennett, connaît le milieu des entreprises familiales pour avoir exploité pendant nombre d'années son propre magasin de meubles et d'appareils ménagers dans sa province. Se pourrait-il que la raison pour laquelle il n'arrive pas à s'entendre avec le premier ministre du Canada, c'est que ce dernier ne connaît absolument rien à l'entreprise privée et ne s'y est jamais intéressé?

Le controversé M. Lougheed, qui est premier ministre de l'Alberta, a joué au football, a gravi des montagnes et a pratiqué les sports auxquels M. Trudeau semble prendre tant de plaisir. De plus, il a une maîtrise en administration des affaires. Si notre premier ministre fédéral avait quelque expérience de l'administration des affaires, peut-être ne serions-nous pas dans un tel pétrin.

Voici une autre comparaison intéressante: le premier ministre Allan Blakeney. Il est très intelligent, tout comme son homologue fédéral; il a été boursier Rhodes, il a étatisé ou nationalisé des industries en Saskatchewan, tout comme le premier ministre du Canada entend nationaliser l'industrie pétrolière et peut-être d'autres industries canadiennes.

Une voix: Que dire de PWA?

M. Ellis: Il devrait certainement y avoir beaucoup en commun entre eux et pourtant le premier ministre provincial Blakeney ne souscrit pas aux plans du premier ministre fédéral. Non seulement a-t-il retiré son appui pour la proposition mais c'est aussi ce qu'ont fait les députés fédéraux de cette province.

Le premier ministre Davis, l'un des plus anciens à occuper de telles fonctions dans sa province a accepté d'appuyer le projet après avoir obtenu certaines concessions de la part du premier ministre.

M. Beatty: A l'ordre. Faites preuve d'un peu de courtoisie.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Prince Edward-Hastings (M. Ellis) a la parole.

M. Ellis: Je vous remercie, monsieur l'Orateur. Leur chahutage ne me dérange pas. Il me prouve comme ont pu déjà s'en rendre compte d'autres députés le respect qu'ils éprouvent pour la constitution.

Je disais donc que le premier ministre Davis est opposé pour des questions de principe à bon nombre des mesures politiques du premier ministre fédéral. Rappelons que M. Davis s'est déclaré nettement partisan de réaffirmer le rôle de la monarchie et d'inscrire les droits dont je viens de parler. Son appui est donc très important pour le premier ministre.

M. Hatfield, un autre premier ministre provincial conservateur a également accepté d'appuyer le projet du premier ministre fédéral. Là encore opposé pour des questions de principe au premier ministre dans bien des domaines il a jugé opportun d'appuyer ses propositions sans même obtenir certaines des concessions obtenues par M. Davis.

Le premier ministre Brian Peckford de Terre-Neuve, un ancien maître d'école que d'aucuns qualifieraient de jeune homme audacieux qui se bat avec sincérité et avec énormément de fougue pour la population de sa province veut une amélioration de ses conditions de vie et voit dans les gisements de pétrole sous-marin une façon d'y parvenir. Il me semble qu'une application sensée des droits provinciaux comme l'avait proposé le très honorable chef de l'Opposition (M. Clark) ferait de cet homme un allié du premier ministre fédéral.

Le premier ministre John Buchanan de la Nouvelle-Écosse est un juriste et le fils d'un employé d'une société minière de Sydney. Il a travaillé dans les hauts fourneaux de la Sydney Steel corporation avant d'aller à l'université et il sait de toute évidence ce que cela veut dire que de travailler et de travailler dur pour gagner sa vie. Peut-on supposer que ce soit la raison pour laquelle le premier ministre fédéral et lui sont aussi vivement en désaccord sur cette question?

Le premier ministre Sterling Lyon, qui a grandi dans la province rurale de Manitoba, a pris en main cette province que les socialistes avaient menée près de la faillite. C'était la confusion complète lorsqu'il a accédé au pouvoir et ce n'est qu'en adoptant des mesures législatives sévères qu'il a pu opérer les transformations nécessaires. C'est peut-être à cause de sa fermeté justement et parce qu'il est si authentiquement Canadien qu'il est le chef de tous ceux qui s'opposent au projet constitutionnel du premier ministre.

Et en dernier lieu mais non par ordre d'importance, notre très bon ami, le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, l'honorable Angus MacLean. Il y aurait beaucoup à dire à propos de ce Canadien tranquille qui a accompli tant de choses pour sa province, à titre de député fédéral d'abord puis à titre de premier ministre de sa province. Pendant la Seconde Guerre mondiale, son avion a été abattu au-dessus de l'Allemagne par un pilote bombardier, il s'est sauvé de prison et a traversé l'Europe à pied pour échapper aux Nazis et il est ensuite retourné les combattre. Si l'on le compare à notre premier ministre qui se promenait en motocyclette dans les rues de Montréal, en veste de cuir et coiffé d'un casque arborant une croix gammée, cela donne une idée des profondes différences qui existent au niveau idéologique...

Une voix: Je croyais que vous aviez de la classe.